

S	İ	f	r	а	k	а	n	d	İ	d	а	t	а	:

Državni izpitni center



SPOMLADANSKI IZPITNI ROK

Višja raven FRANCOŠČINA

Izpitna pola 1

A) Bralno razumevanjeB) Poznavanje in raba jezika

Torek, 10. junij 2025 / 60 minut (35 + 25)

Dovoljeno gradivo in pripomočki: Kandidat prinese nalivno pero ali kemični svinčnik.

SPLOŠNA MATURA

NAVODILA KANDIDATU

Pazljivo preberite ta navodila.

Ne odpirajte izpitne pole in ne začenjajte reševati nalog, dokler vam nadzorni učitelj tega ne dovoli.

Prilepite kodo oziroma vpišite svojo šifro (v okvirček desno zgoraj na tej strani).

Izpitna pola je sestavljena iz dveh delov, dela A in dela B. Časa za reševanje je 60 minut. Priporočamo vam, da za reševanje dela A porabite 35 minut, za reševanje dela B pa 25 minut.

Izpitna pola vsebuje 2 nalogi v delu A in 3 naloge v delu B. Število točk, ki jih lahko dosežete, je 41, od tega 17 v delu A in 24 v delu B. Za posamezno nalogo je število točk navedeno v izpitni poli.

Rešitve pišite z nalivnim peresom ali s kemičnim svinčnikom v izpitno polo v za to predvideni prostor **znotraj okvirja**. Pišite čitljivo in skladno s pravopisnimi pravili. Če se zmotite, napisano prečrtajte in rešitev zapišite na novo. Nečitljivi zapisi in nejasni popravki bodo ocenjeni z 0 točkami.

Zaupajte vase in v svoje zmožnosti. Želimo vam veliko uspeha.

Ta pola ima 12 strani, od tega 4 prazne.

2/12



A) BRALNO RAZUMEVANJE

Exercice 1

Lisez attentivement le texte.

Karine Tuil: «J'écris pour comprendre ce qui m'échappe»

Le nouveau roman de Karine Tuil s'ancre dans l'univers de la justice: «La Décision» brosse le portrait d'une juge d'instruction antiterroriste qui affronte une crise personnelle et professionnelle.

Madame Figaro: Comment en êtes-vous venue à vouloir faire le portrait d'une juge d'instruction antiterroriste?

Karine Tuil: Après les attentats terroristes de 2007, j'ai assisté au procès d'un djihadiste français et j'ai découvert qu'on savait peu de choses sur ces hommes et ces femmes de l'ombre qui dirigent les enquêtes et interrogent les mis en examen. Cela m'a passionnée, j'ai rencontré beaucoup de juges et j'ai eu envie de raconter l'histoire d'une femme travaillant avec les onze juges du pôle d'instruction antiterroriste. De raconter ses conflits intimes et professionnels et la difficulté à se trouver dans une position où chaque prise de décision peut engager la sécurité de la nation.

Madame Figaro: Aviez-vous aussi à cœur de donner à voir les différents visages de cette femme – la professionnelle mais aussi l'épouse, l'amante et la mère?

Karine Tuil: Je voulais décrire une femme à l'approche de la cinquantaine qui est en pleine crise. À ses difficultés professionnelles, qu'on pourrait qualifier d'éthiques et de politiques, s'ajoutent des difficultés personnelles parce qu'elle est aussi une femme, et la mère de trois enfants, et qu'elle a envie de réussir sa vie de femme. Le couple mixte qu'elle forme avec son époux, un écrivain juif sur le déclin, explose, et on apprend qu'elle entretient une liaison avec un avocat qui défend un djihadiste dont elle doit faire l'interrogatoire. Le conflit d'intérêts est évident, et on la voit déchirée dans sa vie privée comme dans sa vie professionnelle. Il n'y a pas de littérature sans conflit, et je voulais retranscrire les dilemmes d'une femme dans une position de pouvoir, avec cette question qui traverse tout le roman: est-ce que je peux faire confiance à quelqu'un, y compris à un djihadiste que je suis en train d'interroger et qui me dit qu'il s'est repenti? «La Décision» est une réflexion sur la zone de sécurité dans sa vie.

Madame Figaro: On retrouve un thème récurrent de votre travail: la violence...

Karine Tuil: La narratrice en vient à être contaminée par la violence sociale. On sent la tension dans son couple, la tension dans son quotidien professionnel, la violence qui détermine chacun des interrogatoires. Elle travaille auprès de jeunes de 16-17 ans qui ont la haine de la France, et elle essaie de comprendre le processus qui a mené à cette haine. Elle étudie leur comportement et note un point commun: le manque d'espérance... Les juges donnent à réfléchir sur le fonctionnement de nos sociétés. Quelles carences, quelles erreurs, ont amené ces jeunes à une telle détestation de leur pays? Cela m'a d'autant plus intéressée que je suis fille d'immigrés et que j'ai été élevée dans l'adoration de la France. Mes parents viennent de Tunisie et ils s'étaient définitivement installés en France avant ma naisssance, heureux de vivre en France, d'être devenus français. Ça a été une vraie question au cours de l'écriture de ce livre. Qu'est-ce qui a changé pour qu'aujourd'hui des jeunes de la nouvelle génération n'aient plus envie d'être français?

(D'après: https://madame.lefigaro.fr/celebrites/karine-tuil-jecris-pour-comprendre-ce-qui-mechappe-180122-210335, consulté le 22 janvier 2022)



Répondez aux questions.

Quelle est la profession du personnage principal du nouveau roman de Karine Tuil?
Qu'est-ce qui a donné à l'écrivaine l'envie d'écrire ce roman?
Pourquoi les décisions que prend le personnage principal sont-elles décisives pour l'État?
Quelle est la profession du mari du personnage principal du roman?
Quelle est la profession de l'amant du personnage principal du roman?
Que se demande le personnage principal tout au long du roman?
Quelle caractéristique de la société influence le comportement du personnage principal du roman?
Pourquoi les jeunes qu'interroge le personnage principal détestent-ils la France?
Dans quel pays a vécu l'écrivaine quand elle était enfant?
 (9 points

Exercice 2

Lisez attentivement le texte.

Naïma se souvient que lorsqu'elle était petite, Mo venait de temps en temps passer le weekend chez eux. Avec sa silhouette tardivement adolescente, avec ses casquettes et ses vestes de survêtement fluo. Sa mère et ses sœurs l'appelaient par la première syllabe de son prénom, étirée à l'infini, d'une pièce à l'autre de l'appartement ou bien par la fenêtre de la cuisine quand il traînait sur les bancs du terrain de jeu: Moooo!

Dans sa tenue colorée et ses baskets montantes, Mo paraissait toujours un peu ridicule à Naïma et à ses sœurs lorsqu'il marchait dans le grand jardin de leurs parents où il s'asseyait sous la pergola avec son frère aîné.

Maintenant qu'elle y repense, il était toujours un peu malheureux. Elle croit l'entendre parler de sa jeunesse ratée, ponctuée de canettes de bière dans les cages d'escalier et de petits deals de shit. Elle croit l'entendre dire qu'il n'aurait jamais dû arrêter le lycée...

Il y a des années qu'elle n'a pas pensé à Mo (il lui arrive souvent de faire la liste silencieuse de ses oncles et tantes, uniquement pour vérifier qu'elle n'en oublie pas et il lui arrive parfois d'en oublier, ce qui la désole). Autant qu'elle se souvienne, il a toujours été triste. À quel moment a-t-il décidé que sa détresse avait la taille d'un pays manquant et d'une religion perdue? Les mots de l'oncle fluo tournent dans sa tête comme la petite musique pénible d'un manège installé juste sous ses fenêtres.

Est-ce qu'elle a elle-même oublié d'où elle venait? Quand Mo disait ces mots, il parlait de l'Algérie. Il en voulait aux sœurs de Naïma et à leurs cousines d'avoir oublié un pays qu'elles n'ont jamais connu. Et lui non plus, d'ailleurs, puisqu'il est né dans la cité du Pont-Féron. Qu'est-ce qu'il y a à oublier?

L'histoire de Naïma ne commence pas par l'Algérie. Elle naît en Normandie et passe ses vacances dans le Cotentin. Pourtant, l'Algérie a toujours été là, quelque part. C'était une somme de composantes: son prénom, sa peau brune, ses cheveux noirs, les dimanches chez sa grandmère Yema. Ça, c'est une Algérie qu'elle n'a jamais pu oublier puisqu'elle la portait en elle et sur son visage.

Si quelqu'un lui disait que ce dont elle parle n'est en rien l'Algérie, que ce sont des marqueurs d'une immigration maghrébine en France dont elle représente la seconde génération (comme si on n'arrêtait jamais d'immigrer, comme si elle était elle-même en mouvement), mais que l'Algérie est par ailleurs un pays réel, physiquement existant, de l'autre côté de la Méditerranée, Naïma s'arrêterait peut-être un moment et puis elle reconnaîtrait que oui, c'est vrai, l'autre Algérie, le pays, n'a commencé à exister pour elle que bien plus tard, l'année de ses vingt-neuf ans.

Il a fallu le voyage pour ça. Il a fallu voir Alger apparaître depuis le pont du ferry pour que le pays ressurgisse du silence qui l'avait masqué mieux que le brouillard le plus épais.

C'est long de faire ressurgir un pays du silence, surtout l'Algérie. Sa superficie est de 2 381 741 kilomètres carrés, ce qui en fait le dixième plus grand pays du monde, le premier sur le continent africain et dans le monde arabe; 80 % de cette surface est occupée par le Sahara. Cela, Naïma le savait par Wikipédia, pas par les récits familiaux, pas pour l'avoir visité. Quand on est réduit à chercher sur Wikipédia des renseignements sur un pays dont on est censé être originaire, c'est peut-être qu'il y a un problème. Peut-être que Mo avait raison.

(Alice Zeniter, «L'Art de perdre»)

Cochez la bonne réponse.

- 1. Le titre qui résumerait le mieux l'extrait choisi est
 - A «L'histoire de l'Algérie».
 - B «La nostalgie du pays lointain».
 - C «Les souvenirs d'un voyage en famille».



- 2. Mo, l'oncle de Naïma,
 - A n'est jamais venu la voir quand elle était petite.
 - B avait depuis toujours une allure décontractée.
 - C travaillait pour une entreprise française.
- 3. Quand il était jeune, Mo
 - A était un bon élève.
 - B était heureux et optimiste.
 - C menait une vie triste.
- 4. La mélancolie de Mo est liée à
 - A un pays.
 - B une histoire d'amour malheureuse.
 - C la perte d'un ami.
- 5. Les sœurs de Naïma
 - A évoquent souvent l'Algérie parce qu'elles y sont nées.
 - B évoquent souvent l'Algérie même si elles sont nées en France.
 - C ne parlent pas de l'Algérie.
- 6. Quand elle était petite, Naïma
 - A passait souvent ses vacances en Algérie.
 - B a passé une fois ses vacances en Algérie.
 - C n'a jamais visité l'Algérie.
- 7. L'aspect physique de Naïma
 - A lui a posé des problèmes à l'école.
 - B révèle son origine.
 - C ne révèle pas son origine.
- 8. Naïma a connu l'Algérie grâce aux
 - A articles publiés sur Internet.
 - B récits de ses sœurs.
 - C cours d'histoire-géo au lycée.

(8 points)



B) POZNAVANJE IN RABA JEZIKA

Exercice 1

Lisez le texte, puis inscrivez les formes convenables des verbes entre parenthèses à la place indiquée. Attention: n'utilisez pas les temps du passé.

Entre mon père et moi, c'est le clash

(Courrier des lecteurs)

Avant, je m'entendais super bien avec m	non père mais, depuis quelque temps, à chaque fois qu'il me
parle, soit je me vexe, soit je m'énerve e	et je lui (1) (faire) la tête.
Aide-moi à me calmer!	
	Anonyme, 13 ans
Voici la réponse:	
Entrer plus souvent en conflit avec ses p	parents, ça arrive couramment à l'adolescence. On supporte
moins d'être traité «comme un bébé» et	parfois, ça clashe. C'est normal: cette période
(2) (être	e accompagné) de changements psychologiques qui
(3) (pou	uvoir) prendre la forme d'une hypersensibilité.
En clair, on (4)	(réagir) trop fortement et trop rapidement.
Mais ce n'est pas une fatalité. Le plus in	nportant, c'est de ne pas (5)
(s'enfermer) dans tes bouderies.	
Alors, la prochaine fois que tu t'énerves	à cause de l'une des réflexions de ton père,
(6) (alle	r) te calmer dans ta chambre puis, quand tu
(7) (se	sentir) apaisé, aborde le sujet avec lui.
D'une manière générale, si tu es trop im	pulsif, je te conseille le sport en club, c'est une bonne école
de maîtrise de soi.	
Tu peux aussi (8)	(suivre) les conseils de gestion du stress donnés
dans les magazines.	
Bon courage!	
	(D'après: <i>Okapi</i> N°965)
	(8 points)



Exercice 2

Dans le texte ci-dessous il y a six fautes – aux lignes 1, 4, 6, 11, 14 et 16. Ces fautes ne sont ni des fautes d'orthographe ni des fautes de ponctuation. Repérez-les et corrigez-les dans le texte.

(OPOZORILO: Napake se ne nanašajo niti na ločila niti na pravopis. Vsak neustrezen popravek bo ocenjen z –1 točko. Najvišje možno število točk pri nalogi je 6 in od tega se odštevajo morebitne točke za neustrezne popravke, vendar samo do 0, negativnih točk ni.)

C'est qui, Léonard de Vinci?

- 1 C'est un artiste et un savant qui est vécu il y a plus de cinq cents ans, en Italie. Peintre,
- 2 sculpteur, architecte, astronome, musicien... il brille dans tous les domaines. Aujourd'hui,
- 3 il est considéré comme l'un des plus grands génies.
- 4 Son histoire commence en 1452. Léonard naît dans la minuscule village de Vinci, dans
- 5 le nord de l'Italie. Enfant, il passe ses journées à dessiner tout ce qui l'entoure. Un jour, son
- 6 père montre ses dessins à Verrocchio, un grand artiste. Impressionné, celle-ci décide de
- 7 former le jeune apprenti. Très vite, Léonard se perfectionne.
- 8 Dans ses toiles, il donne l'illusion de la profondeur, comme si on pouvait se promener dans
- 9 ses décors, à l'infini. Il invente des techniques pour donner du volume à ses personnages,
- 10 et joue avec l'ombre et la lumière pour qu'ils prennent vie. Ses tableaux sont acclamés. Son
- 11 chef-d'œuvre le plus connue ? La Joconde. Est-ce qu'elle sourit ? A-t-on l'impression que
- 12 son regard nous suit?
- 13 Mais Léonard ne s'intéresse pas qu'à l'art. Il imagine des machines révolutionnaires, des
- 14 villes futuristes, des engins volants. Jusqu'à son mort, en 1519, il remplit plus de 7 000
- 15 pages de croquis d'inventions en avance sur son temps. Alors, si le monde admire les
- 16 chefs-d'œuvre de Léonard de Vinci, il aime aussi ce génie parce qu'il a su exploré tous les
- 17 domaines qui piquaient sa curiosité.

(D'après: https://www.1jour1actu.com/culture/cest-qui-leonard-de-vinci, consulté le 18 avril 2022)

(6 points)



Exercice 3

Lisez le texte et complétez-le (un mot par espace).

Madère, l'île au printemps éternel

The second secon	Avec son clima	it doux, ses montagne	s verdoyantes
	et sa flore extra	aordinaire, Madère ne	manque
The state of the s	(1)	d'atc	outs pour séduire
The state of the s	en plein cœur d	de l'hiver.	
	Il fait d'abord b	on flâner dans Funcha	al, sa capitale. Avec
ses ruelles escarpées, pavées de mosaïq	ue noire et blanc	he, la ville rappelle Lis	bonne. On la survole
en funiculaire, pour rejoindre le jardin trop	ical de Monte Pa	lace. Sur sept hectare	s, ce petit paradis
compte plus (2)	10 000 variét	és de plantes. On les l	retrouve au bord de
la route qui nous mène au Pico do Arieiro.	Au lever du (3)		, du haut de ses
1 864 mètres, un spectacle fabuleux s'offr	e à nous lorsque	les rayons incendient	une vaste mer de
nuages. En se retirant, elle dévoile une be	elle vue (4)		_ toute la vallée.
Plus bas, le parc de Ribeiro Frio est l'une	des portes d'entr	-ée pour (5)	
un des trésors de Madère: la laurisilva, un	e des plus ancie	nnes forêts primaires	de lauriers*. Au milieu
des fougères**, on s'émerveille devant les	levadas, ces étr	oits canaux construits	dès le XVIe
(6) Depuis le	es sources située	s en altitude, ils forme	ent un énorme réseau
d'irrigation. On leur doit l'agriculture produ	ctive de Madère	qui façonne d'étonnar	าts paysages. En
témoignent les terrasses de bananiers qui	surplombent tou	ite (7)	île.
Moins touristique, la côte Nord ne cache p	as moins de sple	endides décors. La rou	ute qui longe la mer,
bordée d'immenses falaises émeraude d'o	où jaillissent des	cascades, conduit dar	ns plusieurs villages
à la beauté sauvage: Seixal et sa plage de	e sable, Ribeira d	la Janela et ses roche	rs sculptés, Porto
Moniz et ses piscines naturelles. Au large,	, dauphins et bal	eines ont élu domicile.	On peut les observer
au cours d'une excursion (8)	I	oateau depuis Calheta	et débarquer au pied
des falaises rougies de Paul do Mar, un sp	oot de surf idéal	(9)	admirer
le coucher du soleil.			
Avant de repartir, un détour s'impose par l	le Mercado dos L	avradores (marché de	es laboureurs). On y
retrouve tout (10)	que Madère	offre de plus précieux	x : fruits exotiques,
poissons – notamment le sabre noir ou po	isson-épée, que	l'on déguste agrémen	ité de bananes –, et
de nombreuses espèces végétales de ce	«Jardin de l'Atlar	ntique».	
(D'après: https://www.nouvelobs.com/voyage/202202	219.OBS54705/made	re-l-ile-au-printemps-eterne	el, consulté le 24 mars 2022)
			(10 points)

^{*} le laurier = *lovor*** la fougère = *praprot*



